

Autour de l'oral

Yaël Boublil

Professeuse de français, formatrice Lettres et TICE

Apprendre aux élèves à vraiment écouter, à lire à haute voix, à s'exprimer devant la classe et à débattre, c'est contribuer à libérer leur parole dans un environnement scolaire où domine l'écrit, c'est aussi profiter des outils assez faciles d'emploi mis à disposition par les TICE.

Paradoxe d'un chapitre sur l'oral entièrement écrit ? Paradoxe en apparence seulement car l'oral ne se pense que dans sa relation à l'écrit, dans la recherche en général et dans l'enseignement en particulier. Souvent dévalorisé face au primat de l'écrit dans l'enseignement du français, l'enseignement de l'oral peine à s'imposer comme une vraie priorité au collège et au lycée, alors même qu'il fait l'objet de deux épreuves aux examens du DNB et du baccalauréat (l'oral d'histoire des arts en fin de troisième et l'oral anticipé de français en classe de première). Quelles sont les difficultés liées à cet enseignement ? Comment les TICE peuvent-elles améliorer cet enseignement en constante redéfinition ?

Une pratique de classe nécessaire mais bien embarrassante

Un élément essentiel ?

L'oral est un objet qui a retenu depuis le XIX^e siècle l'attention de nombreuses disciplines universitaires. Il entre ainsi dans des problématiques diverses éclairant le caractère polymorphe des exercices qui lui sont associés, dans les classes. Vous trouverez dans les compléments en ligne de cet ouvrage une synthèse succincte sur l'état de la recherche concernant l'oral et sur son impact sur les programmes successifs d'enseignement.

Même si l'importance de l'oral est martelée dans tous les programmes de français, de la maternelle au lycée, la place que lui font les textes officiels montre bien qu'il ne s'agit guère d'une priorité, au mieux d'un auxiliaire utile pour entrer dans l'écrit.

Un simple coup d'œil aux horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire tels que définis dans le *Bulletin officiel* hors série n° 3 du 19 juin 2008¹ révèle que l'oral occupe une place de plus en plus minorée au fil de la scolarité dans le premier degré. Les seuls programmes où il tient une place majeure sont ceux de l'école maternelle et celui de CAP, deux étapes où il s'agit d'assurer les bases.

Les programmes jusqu'au collège visent essentiellement des compétences liées à la lecture expressive à haute voix, à la restitution orale d'une mémorisation (l'exercice de récitation), à l'exposé dans toutes ses formes (compte rendu d'expérience personnelle, narration de recherche, synthèse, etc.) et au débat. Dans ceux du CAP, on trouve aussi des compétences liées à l'insertion sociale et à l'affirmation de soi dans le groupe. Les programmes de l'option théâtre-art dramatique au lycée général et technologique proposent également la mise en place de l'improvisation et de la mise en scène, largement pratiquées aux autres niveaux de la scolarité.

Des cinq parties de la rhétorique classique², on voit que les programmes ont réservé à l'oral la mémorisation et l'action, gardant l'invention, la disposition et l'élocution pour le travail en expression écrite.

Un domaine négligé dans la formation initiale des enseignants de lettres

Des études québécoises récentes³ ont montré que la didactique de l'oral occupe très peu de place en formation initiale des enseignants de français du secondaire. S'ils pratiquent plusieurs activités d'oral en classe, souvent puisées dans des manuels scolaires, ils ressentent un inconfort devant l'enseignement de l'oral : « [...] *les pratiques intuitives des enseignants, leur difficulté à évaluer l'oral et à en cerner les contenus d'apprentissage sont autant d'éléments contribuant à ce malaise* ». Les enseignants de lettres français partagent sans doute ce malaise avec leurs collègues québécois. La plupart d'entre nous avons suivi une formation litté-

1. Disponible sur le site suivant : <http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/default.htm>

2. On tient de Cicéron cette division de la technique oratoire en cinq parties : l'invention, la disposition, la mémoire (car le discours ne doit pas être lu), l'élocution (mise en forme du discours visant la correction, la clarté, l'élégance et l'adéquation du style à son objet) et l'action (jeu sur la voix et le geste lors de la performance publique). Cette théorisation de la rhétorique classique est répartie dans deux traités de rhétorique (*De Oratore* & *Orator*), un dialogue (*Brutus*) et une préface (*De meliorum genere oratorum*).

3. Lafontaine, L. (2005), « La place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire », in *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, vol. 8, n° 1, 2005, p. 95-109

raire, structurée autour de l'acte de lecture. Dans ce cadre, les exercices oraux proposés aux futurs enseignants de lettres n'ont souvent été que des écrits oralisés : lecture expressive, exposé ou encore compte rendu de lecture, que nous avons appris à maîtriser par imprégnation. Quant à ceux qui ont eu une formation de linguiste, la plupart n'ont étudié la langue qu'à partir d'un corpus écrit, voire strictement littéraire, et non à partir d'un corpus oral, plus difficile à recueillir et à analyser.

Malgré les travaux de nombreux chercheurs (on pense en particulier à ceux de Claire Blanche-Benveniste⁴) pour caractériser comme un objet universitaire le langage oral, le peu d'outils didactiques à notre disposition nous rend souvent imparfaitement préparés à enseigner l'oral.

Seuls les collègues ayant une expérience théâtrale (ou dans l'animation socioculturelle) sont peut-être mieux armés par leur formation initiale pour faire progresser les élèves dans l'art de la lecture expressive, de la récitation, du récit oral d'expérience personnelle, du jeu théâtral (dont la pratique en classe entière peut paraître impossible à qui n'a pas parcouru l'excellent ouvrage de Chantal Dulibine et Bernard Grosjean *Coups de théâtre en classe entière*⁵) ou encore du débat.

De nouveaux outils liés au développement des plateformes vidéo aident cependant les enseignants (en particulier, les néotitulaires) à se former et à améliorer leur propre oral. On conseillera celui de l'Institut français d'éducation (IFé), Néopass@ction⁶, qui propose des séquences filmées autour des gestes professionnels avec des analyses. On consultera avec profit les thèmes concernant l'entrée en classe et la mise au travail, et celui intitulé « Faire parler les élèves à l'école élémentaire » et sous-titré très justement « Faire que ça ne parte pas dans tous les sens... ». L'inscription ne nécessite qu'une adresse académique valide.

L'outil du professeur, que l'on hésite à confier à l'élève

Si la faible pression institutionnelle et la diminution massive de la formation des enseignants expliquent certaines appréhensions, il semble qu'elle n'expliquent pas entièrement la place minorée de l'enseignement de l'oral, qui relève plutôt de certaines représentations collectives.

Le titre d'un ouvrage analysant les représentations professionnelles des nouveaux enseignants est révélateur : « *Pourvu qu'ils m'écoutent...* ». *Disciplines*

4. Blanche-Benveniste, C. (1997), *Approches de la langue parlée en français*, Ophrys (rééd. 2010).

5. Dulibine C. & Grosjean B. (2004), *Coups de théâtre en classe entière au collège et au lycée*, Collection Argos Démarches, CRDP de Créteil

6. Le site est accessible depuis l'adresse de l'IFé (Institut français d'éducation <http://ife.ens-lyon.fr/ife>), et plus directement en utilisant ce lien : <http://neo.inrp.fr/neo>

*et autorité dans la classe*⁷. La parole est l'outil du professeur, un outil qu'il a acquis intuitivement, sur lequel il ne revient que rarement (rarissimes sont les collègues qui enregistrent leur voix ou se filment pour analyser leurs propres performances d'enseignant). L'oral est perçu comme une économie de temps, un moteur d'intérêt et un moyen facile de vérifier la compréhension des élèves. Il est ainsi utilisé dans toutes les étapes du cours de français : lecture à voix haute, reformulation des consignes pour la lecture, l'expression écrite ou les exercices d'étude de la langue, correction d'exercices... C'est aussi le lieu du plaisir, en particulier celui de la lecture à voix haute, comme le rappelle très justement, dans un article publié sur le site académique d'Aix-Marseille, notre collègue de lycée, Anne-Marie Bonnabel, qui insiste sur « le plaisir de lire à haute voix, le plaisir d'entendre lire⁸ ».

De nombreux enseignants se méfient cependant de ces phases d'oral, qu'ils négligent ou, au mieux, doublent d'un passage ultérieur à l'écrit. C'est que les activités traditionnellement proposées pour travailler et évaluer l'oral des élèves posent plusieurs problèmes, à commencer par la prise en compte de la voix et plus généralement du corps de l'élève dans l'interaction, ce qui à l'adolescence n'est pas très confortable pour l'enseignant.

La pratique de l'oral en classe met en jeu (et parfois à mal) l'autorité de l'enseignant sur le groupe. La disposition traditionnelle de la salle de classe, où les élèves sont tournés vers le tableau et le bureau de l'enseignant, ne favorise pas les échanges entre pairs lors du débat ou le jeu théâtral collectif, mais adopter une autre configuration requiert d'accepter de perdre le contrôle (parfois, et très temporairement, sur les échanges), comme en salle informatique si elle est mal disposée. Du coup, on hésite souvent à travailler l'oral avec les classes agitées comme avec les classes trop calmes, craignant autant la « bouche cousue » que la « langue bien pendue. »

Enfin, les activités orales sont longues et difficiles à évaluer sans l'aide des TICE. La récitation conduit à une évaluation chronophage, souvent ennuyeuse (que celui qui n'a jamais réprimé un bâillement après la trentième récitation du même poème, nous jette la première pierre !) si l'on n'a pas pris la précaution de proposer une autre activité en parallèle (mais on perd alors le bénéfice de l'analyse des bonnes prestations), un choix parmi plusieurs textes de longueur équivalente ou de sélectionner une scène de théâtre à jouer à plusieurs. L'exposé à l'heure de Wikipédia se résume souvent à une lecture inexpressive d'une collection de faits sans intérêt, aussi assommante pour les élèves que

7. Davisse, A. et Rochex, J.-Y. (dir.). (1995). « Pourvu qu'ils m'écoutent... ». *Disciplines et autorité dans la classe*. Le Perreux-sur-Marne: CRDP de l'académie de Créteil.

8. Une synthèse de Anne-Marie Bonnabel (Aix-Marseille) pour la pratique quotidienne de l'enseignant en lycée, fiche EDU**bases** n° 941 <http://lettres.ac-aix-marseille.fr/lycee/poesie/plaisir.html>

pour le professeur. Le problème de l'ennui (générateur d'agitation) est cependant moindre que celui du retour sur la production orale. Sans l'aide des nouvelles technologies, il est difficile de revenir sur un point, d'indiquer à l'élève ce qu'il pourrait faire pour progresser. Ce retour est souvent impressionniste, lié aux contingences de la prestation et de la concentration de l'enseignant (interruption pour bavardages, feuille d'appel, alarme incendie, etc.).

Quelques solutions TICE pour faciliter le travail des élèves (et celui du professeur !)

Pour apprendre à écouter

Nos collègues de langues vivantes se plaignent des difficultés d'écoute des élèves. Ceux-ci travaillent de fait de plus en plus rarement sans consignes écrites et écoutent beaucoup moins la radio (à l'exception des radios musicales) que les générations précédentes⁹. Du coup, il est intéressant, à certains moments, de les faire travailler sur des textes entendus pour mesurer ce qu'ils retiennent d'une écoute.

Le développement des webradios (radios diffusées par Internet) permet désormais de sélectionner des programmes, de les diffuser en classe (si la licence l'autorise), voire d'inviter les élèves à les écouter chez eux. De nombreux instituts universitaires diffusent des enregistrements sonores de conférences et les grands réseaux radiophoniques complètent leur offre hertzienne par une webradio permettant de réentendre les programmes. Les émissions littéraires de France Culture¹⁰ ou celles de France Inter (comme *Le Masque et la Plume*) constituent d'excellents supports pour ce type d'exercice. Ils sont disponibles sous la forme de podcasts (fichiers audio téléchargeables sur Internet). Notre collègue de l'académie de Besançon, Juliette Sorlin¹¹, propose ainsi régulièrement l'écoute d'émissions radiophoniques à ses élèves pour, dit-elle, « *travailler le français [comme] une langue vivante* ».

À l'instar de notre collègue de l'académie de Besançon, Bernard Maréchal¹², on fera travailler les textes uniquement en les écoutant. Le travail sur le conte en sixième se prête particulièrement à ce type d'activité. On donnera ainsi deux lectures d'un conte puis on proposera un questionnaire de lecture individuel ou

9. C'est du moins l'analyse qu'en donne Gwénaële Guillermin, qui anime RadioClype, la webradio scolaire parisienne.

10. On retrouvera de nombreuses informations sur les programmes sur les sites de ces deux radios accessibles depuis le portail de Radio France : <http://www.radiofrance.fr/>

11. *Le français, une langue vivante*, une proposition de dispositif d'écoute par Juliette Sorlin (Besançon), fiche EDU'bases n° 1605, disponible à l'adresse suivante : <http://missiontice.ac-besancon.fr/gt-lettres-tice/spip.php?article113>

12. *Faire l'analyse d'un poème sans support textuel*, une proposition de Bernard Maréchal (Besançon), fiche EDU'bases n° 1606, disponible à l'adresse suivante : <http://missiontice.ac-besancon.fr/gt-lettres-tice/spip.php?article116>

en petit groupe. On fera ensuite réécouter le conte et corriger ses réponses dans une autre couleur. Une troisième étape est possible, avec une seconde correction, après distribution du texte écrit. L'utilisation de livres audio dans ce cadre permet éventuellement plusieurs lectures d'un même texte¹³. L'écoute sera collective, à partir d'un ordinateur équipé d'enceintes, ou individuelle, avec des casques en salle informatique ou un baladeur MP3 par élève, afin de réécouter le texte autant de fois que nécessaire dans la seconde phase.

Pour améliorer sa voix

Une expérience d'enregistrement de la voix est très utile pour prendre la mesure de sa réception chez les autres (voire pour comprendre la perception de sa propre voix chez les élèves) et adapter son timbre et sa puissance sonore. Dès la sixième et pour tous les niveaux, la création de livres sonores apporte une nette amélioration de la lecture expressive. Un tel exercice, outre sa fonction sociale (pour abonder, par exemple, le fonds d'une bibliothèque sonore régionale à destination des personnes malvoyantes), libère la prestation orale de la gestion du corps (souvent très problématique à l'adolescence). Différents logiciels d'enregistrement du son existent. On conseillera aux débutants d'enregistrer la voix des élèves avec un utilitaire comme le magnétophone de Windows¹⁴ (un micro améliorera la prise de son), puis de sélectionner et d'associer les extraits pertinents avec le logiciel Audacity. Le fichier son ainsi construit sera mis en ligne sur le site ou sur l'ENT de l'établissement, après accord des élèves et de leurs représentants légaux. On prolongera l'activité en proposant de synchroniser le texte avec le fichier son obtenu et, éventuellement, d'autres éléments (images libres de droit ou créées par les élèves, petits jeux interactifs, etc.) en utilisant par exemple l'excellent logiciel québécois Cantare¹⁵.

De nombreux autres exercices ludiques de mise en voix sont possibles en jouant avec la postsynchronisation de courts extraits vidéo, dont on aura préalablement supprimé la bande-son¹⁶. Outre les potentialités hautement comiques de la démarche (largement pratiquée, par exemple, par Patrick Bouchitey dans *La Vie privée des animaux*, et très intéressante pour le travail des stéréotypes à

13. De nombreuses ressources en ligne de bibliothèques sonores se trouvent dans la rubrique Textes à écouter du site Weblettrés : <http://www.weblettrés.net/sommaire.php?entree=20&rubrique=108>

14. De nombreux tutoriels concernant Audacity figurent dans la rubrique audio de l'incontournable site Tutoriels animés.com : <http://www.tutoriels-animes.com/traitement-audio.html>. Deux fiches guides très simples pour les élèves sont proposées sur le site de la Direction de l'enseignement primaire de Tahiti : http://www.tice.dep.pf/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=82&Itemid=304

15. Une présentation de ce logiciel est disponible sur le site CCDMD : <http://www.ccdmd.qc.ca/ressources/?id=1127> Voir, également, Philippe Godiveau, *Créer un podcast pour améliorer les compétences de lecture*, fiche EDU bases n° 1282 : http://www.ac-orleans-tours.fr/lettres/coin_prof/usages-tice/baladodiffusion/balado.htm

16. On trouvera, sur le site Tutoriels animés.com, un tutoriel permettant de remplacer le son d'une vidéo par un autre : <http://www.tutoriels-animes.com/ajouter-du-son-a-une-video.html>

partir des *Soap Operas* américains), cet exercice, qu'il soit improvisé ou préparé à l'écrit, permet de travailler l'invention, la disposition et l'élocution tout autant que l'action. On trouvera sur le site de l'académie de Paris¹⁷ un exemple de postsynchronisation conçue autour de la scène de la machine à manger dans *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin, dont on pourra s'inspirer.



Dire pour mieux lire

Dans une conférence donnée à l'occasion de la parution des nouveaux programmes de lycée¹⁸, Patrick Laudet fait du vers de Paul Valéry « *Le poème – cette hésitation prolongée entre le son et le sens* » l'objectif d'une explication de texte réussie. Citant longuement Novarina, il insiste sur la nécessaire incarnation du texte par la parole vive du professeur. Et, de fait, quel que soit le niveau concerné, les élèves ont souvent besoin de la médiation de l'oral pour démarrer la lecture, la faciliter ou en rendre compte.

Pour susciter l'envie de lire en amont, notre collègue Juliette Sorlin¹⁹, de l'académie de Besançon, a mis au point un dispositif intéressant. Elle a enre-

17. Yaël Boublil, Christiane Gayerie & Sonia Le Blond, *Séquence d'Histoire des arts sur Les Temps modernes*, séance n° 9, disponible à cette adresse : http://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_316716/les-temps-modernes-de-charlie-chaplin?id=p6_185944&portal=piapp1_58422

18. Patrick Laudet, *L'explication de texte, un exercice à revivifier*, intervention disponible sur le site Eduscol : http://media.eduscol.education.fr/file/Francais/09/5/LyceeGT_Ressources_Francais_Explication_Laudet_182095.pdf

19. Juliette Sorlin, *Comment choisir une lecture cursiva et comment la restituer*, fiche EDU bases n° 1439, disponible à l'adresse suivante : <http://missiontice.ac-besancon.fr/gt-lettres-tice/spip.php?article103>

gistré avec l'aide de sa documentaliste tous les incipit des textes autobiographiques disponibles au CDI. Après avoir écouté, les élèves ont choisi leur lecture cursive à partir de cette première incarnation des œuvres. Ils ont ensuite enregistré eux-mêmes un extrait marquant de celle qu'ils avaient lue et mis l'ensemble de ces podcasts à la disposition de leurs camarades.

En aval, le compte rendu de lecture prend parfois des formes originales qui incitent les collégiens à s'entraîner à l'expression orale. Ainsi notre collègue de Nantes, Christelle Guillot²⁰, a créé dans sa classe une émission « Un livre, une minute », diffusée chaque semaine en vidéo (au format Flash) sur le blog de la classe et inspirée de la célèbre émission littéraire de France 3 « Un livre, un jour ». Foin des scénarios compliqués : les élèves, par groupes de deux ou trois, ont une minute pour présenter un livre qu'ils ont lu. « *Le présentateur doit avoir, au préalable, bien étudié son livre et doit avoir travaillé avec son équipe une mise en scène dont la vedette est le livre.* » Une simple webcam suffit mais on dispose aujourd'hui d'un matériel vidéo de qualité pour un cout modique. Une fois le film tourné, sa conversion dans un format compatible avec la mise en ligne se fera aisément en utilisant le site Tutoriels animés.com. Si la vidéo est courte et que vous disposez de l'accord des élèves et des parents, vous hébergerez le film soit sur le serveur vidéo de votre établissement ou du site de votre académie, soit directement sur YouTube ou Daily Motion, si cette vidéo n'excède par une vingtaine de minutes. Dans le réglage des paramètres, nous vous conseillons de choisir l'option rendant la vidéo accessible par mot de passe, pour mieux protéger l'identité numérique des élèves.

D'autres possibilités stimulantes de comptes rendus existent : on consultera avec profit la rubrique « Utilisation du son et de la vidéo » du site de l'académie de Besançon où on lira en particulier la proposition de Christine Tourneux²¹ de créer une bande-son pour restituer l'atmosphère d'une lecture cursive.

De nouveaux supports pour les monologues

Dans la vie courante, la plupart des verbalisations se font sur le mode dialogique²². Le monde scolaire est *a contrario* marqué par la prédominance du monologue, caractéristique de la récitation, de l'exposé, mais aussi de l'explication professorale.

20. Les dispositifs de Juliette Sorlin et de Christelle Guillot sont également évoqués dans le chapitre « Activités autour de la lecture ».

21. Christine Tourneux, *Créer un univers sonore pour un livre*, fiche EDU'bases n° 1455, <http://missiontice.ac-besancon.fr/gt-lettres-tice/spip.php?article94>

22. On consultera à ce sujet la somme en trois tomes de Catherine Kerbrat-Orecchioni, *Les Interactions verbales*, Armand Colin, 1998.

Les logiciels d'enregistrement audio facilitent grandement l'exercice de la récitation. L'élève s'enregistre seul à partir d'un poste informatique, si possible équipé d'un casque micro. Il n'est pas gêné par la présence d'un public parfois intimidant, voire moqueur. Il libère le groupe d'un exercice individuel tout en permettant au professeur d'écouter les prestations et, éventuellement, de les annoter, par exemple, avec le logiciel Audacity ou d'en rediffuser tout ou partie à l'ensemble de la classe, pour analyser collectivement certaines séquences intéressantes.

Autre monologue, l'exposé gagne beaucoup à utiliser les outils bureautiques qui lui sont dédiés : essentiellement tournés vers le monde de l'entreprise, qui en use et parfois en abuse²³, ce sont des auxiliaires précieux pour le travail de l'expression orale et plus particulièrement du monologue. Le logiciel de présentation assistée par ordinateur (PréAO) Powerpoint et tous les équivalents qui l'ont suivi (Keynote, Impress²⁴, Prezi, etc.) et qui coexistent désormais avec lui, aident l'élève à se détacher d'une lecture servile (et assommante !) et à organiser le résultat de ses recherches avec une forte utilisation de l'aide visuelle. Il est ainsi conduit à reformuler plusieurs fois le contenu de son discours : au moment de l'insérer dans la diapositive (et donc de le convertir en liste ordonnée ou en schéma), puis au moment de restituer son travail devant la classe (et donc de le reconvertir en texte). L'appropriation des contenus est bien meilleure. On conseillera quelques séances de préparation pour construire le scénario d'un diaporama qui servira de support aux prestations orales. La préparation peut suivre le déroulement suivant.

1. Dans un premier temps, les élèves reçoivent ou choisissent un sujet d'exposé (selon la séquence du moment) et doivent, chez eux ou au CDI, en définir les grandes lignes, à savoir tout ce qu'ils devront évoquer dans l'exposé.

2. En classe, ils sont invités à imaginer (sur papier) le scénario de leur diaporama (plan, succession et contenu approximatif des diapositives). Cela se fait de préférence en salle multimédia, d'une part parce qu'ils auront besoin de mener quelques recherches documentaires supplémentaires ou plus précises, d'autre part parce qu'il faut leur montrer comment réaliser un diaporama (prévoir une demi-heure de cours au moins pour cela, de préférence avec un tutoriel écrit et distribué, selon le logiciel disponible dans la salle).

3. Ensuite, à la maison ou au CDI, chacun réalise son diaporama avec deux consignes clés à garder en tête :

23. On pourra lire en particulier un ouvrage récent de Franck Frommer, intitulé *La Pensée Powerpoint: enquête sur ce logiciel qui rend stupide*, La Découverte, pour retrouver la somme des critiques adressées à la surutilisation de Powerpoint dans les entreprises.

24. On trouvera sur le site de l'IUFM de Paris un excellent tutoriel pour aborder l'utilisation d'Impress, logiciel libre et gratuit de la suite Open Office : http://formation.paris.iufm.fr/~pigeollot/cours_en_ligne/preao/preao.html

- placer surtout des images dans le diaporama, plutôt que des textes. Ces images sont censées à la fois servir de repères pour se remémorer le contenu à évoquer (qu'il faut connaître ! et non pas lire...) et enrichir celui-ci ;
- les textes contenus dans le diaporama ne sont que des titres (ou sous-titres) à développer oralement, ils ne doivent pas être lus mais seulement servir de support à la mémoire.

D'autres formes de monologues en lien avec l'éducation aux médias sont également envisageables autour de l'émission de radio ou du journal télévisé. Nous évoquons plus haut la possibilité d'écouter une webradio, rien n'empêche plus de produire une émission. Certaines académies ont la chance de bénéficier d'une webradio académique: Paris avec Radio Clype²⁵, Nice avec Clemixradio ou encore Orléans-Tours²⁶. Les nombreuses émissions archivées sur le site de Radio Clype donneront des idées : lecture oralisée, pièce radiophonique, émission de débats, d'actualité, chroniques, etc. On trouvera sur le site de l'académie de Grenoble un compte rendu de l'expérimentation menée par notre collègue, Brigitte Marie, autour d'une webradio littéraire sur un ENT²⁷.

Le journal télévisé, monologue codifié mais socialement important (la fameuse grand-messe du 20 heures), peut aussi faire l'objet d'un travail en réception comme en production. Ainsi notre collègue de l'académie de Lille, Christophe Buwalda, a proposé à ses élèves de travailler les formes de la presse à partir de deux séquences²⁸ pour aboutir à la réalisation du journal télévisé du 30 mars 1906, autour de la catastrophe de Courrières.

Favoriser le débat

S'il est essentiel pour les élèves de maîtriser les monologues, prélude des oraux académiques qui les attendent, un apprentissage du dialogue est également nécessaire, dès le collège.

25. Le site de Radio Clype est disponible à l'adresse suivante : <http://radioclype.scola.ac-paris.fr/>. Voir aussi l'ouvrage de la responsable de cette radio: Gwénaële Guillermin, *Vous êtes sur Radio-Clype, Abécédaire d'une radio scolaire*, L'Harmattan, 2009.

26. La webradio d'Orléans-Tours est accessible sur ce site : <http://webradio.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/?lang=fr>. Elle propose un très beau programme à destination des professeurs de lettres, *Des souris et des Lettres*.

27. Brigitte Marie, *Une webradio littéraire sur un ENT*, fiche EDU'bases n° 1843, http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/file/TRAAM/TRAAM-WEBRADIO-2010-2011_La_Motte.pdf

28. Christophe Buwalda, *Travailler les formes de la presse à partir de deux séquences*, <http://www2b.ac-lille.fr/weblettres/tice/travaillerJT/index.htm>

Autour de la catastrophe de Courrières, fiche EDU'bases n° 1080, <http://www2b.ac-lille.fr/weblettres/medias/leJT.htm> et <http://www2b.ac-lille.fr/weblettres/medias/courrieres.htm>



Ce travail sur le dialogue passe sans doute d'abord par un travail sur l'œuvre théâtrale. Grâce à des outils de diffusion et d'exploitation des représentations (dossiers pédagogiques en ligne²⁹, DVD interactifs³⁰ ou, dernièrement, site de

29. On conseillera en particulier *Pièce (dé)montée* <http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/>, et *Opéra en actes* <http://www.cndp.fr/opera-en-actes/accueil.html>

30. En particulier, ceux des collections *Entrer en théâtre* et *Théâtre aujourd'hui vidéo* et les packs *Baccalauréat Théâtre* associant un dossier pédagogique et une captation de l'œuvre.

comparaison de mises en scène avec le site Antigone-enligne³¹), le réseau Scéren (CNDP-CRDP) autour des arts du spectacle vivant a centré l'étude sur le texte et sa représentation. La création contemporaine³² a su saisir l'intérêt de la technologie pour le plus vieil art du monde: les écritures de plateau (c'est-à-dire les pièces de théâtre que le dramaturge construit en partenariat avec les acteurs sur scène et qui évoluent au fil des représentations) ont vu ce que la captation et la publication de ressources pouvaient apporter par rapport à la publication, qui figeait la pièce dans le seul texte: prise en compte du corps et de la voix de l'acteur, gestion de l'espace du plateau et de la temporalité de la représentation. On dispose désormais d'outils précieux pour incarner le dialogue entre les personnages, entre les acteurs, entre un auteur et un metteur en scène ou entre les différentes mises en scène d'une même œuvre.

Mais ce travail sur le dialogue ne peut faire l'économie du travail sur la parole spontanée des élèves. L'apprentissage des règles d'écoute et de prise de parole est en effet plus que nécessaire. La pratique régulière du débat, dans le cadre des heures de vie de classe, sous la forme d'atelier philo³³ ou de débats filmés est une aide précieuse dans ce sens. Filmer de courts débats préparés permet un retour très riche sur les échanges. On peut ainsi diffuser le film réalisé avec une simple webcam couvrant l'espace de discussion, puis le revoir collectivement, en particulier au TNI, et l'annoter ensemble avec la mention des arguments (et leur qualification), l'analyse des postures respectives des interlocuteurs, etc.

Ce même exercice sera fait poste à poste, à partir d'un extrait de débat télévisé³⁴ par exemple. Celui-ci servira alors de modélisation pour bâtir l'organisation d'un débat et son évaluation par les élèves, comme le propose, dans le cadre d'un groupe de travail de l'académie de Rennes sur l'enseignement du français au lycée, Alain Geffraut³⁵.

Préparer les épreuves orales

L'épreuve d'histoire des arts au brevet depuis la session 2011 a le mérite d'imposer un oral avant la fin de la scolarité obligatoire. L'apprentissage des règles d'un oral académique – de même coefficient que l'épreuve écrite de français

31. Site accessible depuis l'adresse suivante : <http://www.cndp.fr/antigone/> en collaboration avec la BNF et COPAT, qui édite de nombreuses captations théâtrales (<http://www.copat.fr/>).

32. Avec François Berreur qui, après avoir accompagné l'œuvre de Jean-Luc LARGACE, a créé l'incontournable site Théâtre Contemporain.net (avec ses déclinaisons TV, traduction et éducation) ou encore Valère Novarina qui a accepté de mener un travail extraordinaire autour de *L'Acte inconnu* avec le CNDP.

33. On consultera le numéro d'*(in)novatio*, revue de l'innovation pédagogique à Paris, d'octobre 2008, intitulé *Vous n'y pensez pas ! Enquête actuelle sur les pratiques et dispositifs philosophiques à Paris*.

34. On trouvera des extraits de débats significatifs sur les sites Curiosphère ou INA ou Jalons pour le temps présent.

35. Alain Geffraut, *Comment enseigner le débat en classe de français ?*, synthèse disponible à l'adresse suivante : <http://back.ac-rennes.fr/pedagogie/lettres/lycee/seconde/debat/debat.htm>

– devrait donc occuper désormais un temps important de l'année de troisième. On proposera aux élèves volontaires d'être filmés pendant des oraux blancs et de revenir sur les prestations intéressantes en classe en les affichant au TNI. En procédant à des captures d'images sur ces films, on les annotera grâce aux utilitaires des TNI (surligneur, stylo de couleur, etc.), on mettra à disposition des élèves l'ensemble des captures d'écran (de préférence au format .PDF). Outre le caractère économique de ce type de dossier pour présenter le déroulement de l'oral en début de troisième, ces petits films permettent une révision rapide de l'attitude requise, des méthodes à appliquer et des contenus à retenir.

De même, pour inciter ses élèves de première à s'entraîner à l'oral et à connaître leurs textes, Marie Soulié leur suggère de télécharger sur leurs baladeurs numériques les explications de textes au format audio MP3. Celles-ci ne sont pas faites par elle : ce sont les enregistrements des élèves eux-mêmes, réalisés lors de l'épreuve d'entraînement, et suivis, pour chacun, d'une correction orale de l'enseignante (remarques faites à l'élève après sa prestation).

Les élèves podcastent les fichiers MP3 soit sur le blog de l'enseignante, soit, avec le logiciel gratuit iTunes, depuis l'iTunes Music Store (podcasts gratuits) dans la rubrique « Podcast », « Enseignement primaire et secondaire³⁶ ». On trouvera des expériences similaires menées dans d'autres académies, par Carlos Guerreiro (Aix-Marseille)³⁷ avec le logiciel Audacity ou par Christian Perrier (Orléans-Tours)³⁸ avec la plateforme Moodle.

36. <http://web.mac.com/mariesoulie/monsitelycee/Podcastonbac/Podcastonbac.html>

37. Carlos Guerreiro, *S'entraîner à l'oral du bac avec les TICE – Expérimentation menée dans une classe de 1^{re} S*, fiche EDU'bases n° 1316 : <http://lettres.ac-aix-marseille.fr/lycee/audacity/activite.html>

38. Christian Perrier, *Préparer l'oral de l'EAF à travers une plateforme Moodle*, fiche EDU'bases n° 1460 : http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5//coin_prof/usages-tice/baladodiffusion/balado.htm

Bibliographie indicative

- Blanche-Benveniste, C. (1997), *Approches de la langue parlée en français*, Ophrys, (rééd. 2010)
- Cicéron, *De Oratore, Orator, Brutus, De meliorum genere oratorum*. Disponibles sur le site Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k282065t>
- Chalvin, D. (1999). *Tensions et conflits dans les relations personnelles. Comment s'en sortir*. Paris : ESF.
- Chalvin, D. (2001). *Du bon usage de la manipulation. Les ressorts cachés de la communication d'influence*. Paris : ESF.
- Chomentowski, M. (2009). *L'échec scolaire des enfants de migrants, L'illusion de l'égalité*, Paris : L'Harmattan.
- Davaisse, A. et Rochex, J.-Y. (dir.). (1995). « Pourvu qu'ils m'écoutent... ». *Disciplines et autorité dans la classe*. Le Perreux-sur-Marne : CRDP de l'académie de Créteil.
- Davaisse, A. et Rochex, J.-Y. (dir.) (1998). « Pourvu qu'ils apprennent... ». *Face à la diversité des élèves*. Le Perreux-sur-Marne : CRDP de l'académie de Créteil.
- Dulibine C. & Grosjean B. (2004), *Coups de théâtre en classe entière au collège et au lycée*, Collection Argos Démarches, CRDP de Créteil (rééd. 2009).
- Filliettaz, L. (2002). *La parole en action. Éléments de pragmatique psychosociale*. Québec : Éditions Nota bene.
- Fisher, F. et Ury, W. (1991). *Comment réussir une négociation*. Paris : Seuil, 2^e éd. augmentée.
- Goody, J. (1979) *La Raison graphique, (Domestication of the Savage mind)* 1977, Éditions de Minuit.
- Grangeat, M. et Meirieu, Ph. (dir.) (1997). *La métacognition, une aide au travail des élèves*. Paris : ESF.
- Joule, R.-V. et Beauvois, J.-L. (2002). *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- Lafontaine, L. (2005), « La place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire », in *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, vol. 8, n° 1, 2005, p. 95-109
- Maulini, O. (2005). *Questionner pour enseigner & pour apprendre. Le rapport au savoir dans la classe*. Paris : ESF.
- Meirieu, Ph. (1989). *Itinéraires des pédagogies de groupe. Apprendre en groupe ? - 1*. Lyon : Chronique sociale, 3^e éd.
- Meirieu, Ph. (1989). *Outils pour apprendre en groupe. Apprendre en groupe ? - 2*. Lyon : Chronique sociale, 3^e éd.
- Meyer, M. (1993). *Questions de rhétorique. Langage, raison et séduction*. Paris : Librairie générale française.
- Mollo, S. (1975). *Les muets parlent aux sourds. Les discours de l'enfant sur l'école*. Paris : Casterman.
- Tardif, J. (1998). *Intégrer les nouvelles technologies de l'information. Quel cadre pédagogique ?* Paris : ESF.
- Trognon, A. et Chabrol, C. (dir.) (1991). *L'interaction : négociation du sens*. Connexions, n° 57 (Ed. Erès, Toulouse).
- Wirthner, M., Martin, D. et Perrenoud, Ph. (dir.) (1991). *Parole étouffée, parole libérée. Fondements et limites d'une pédagogie de l'oral*. Neuchâtel et Paris : Delachaux et Niestlé.



En ligne : sitographie du chapitre



En ligne, complément au chapitre :
« Définitions de l'oral »